



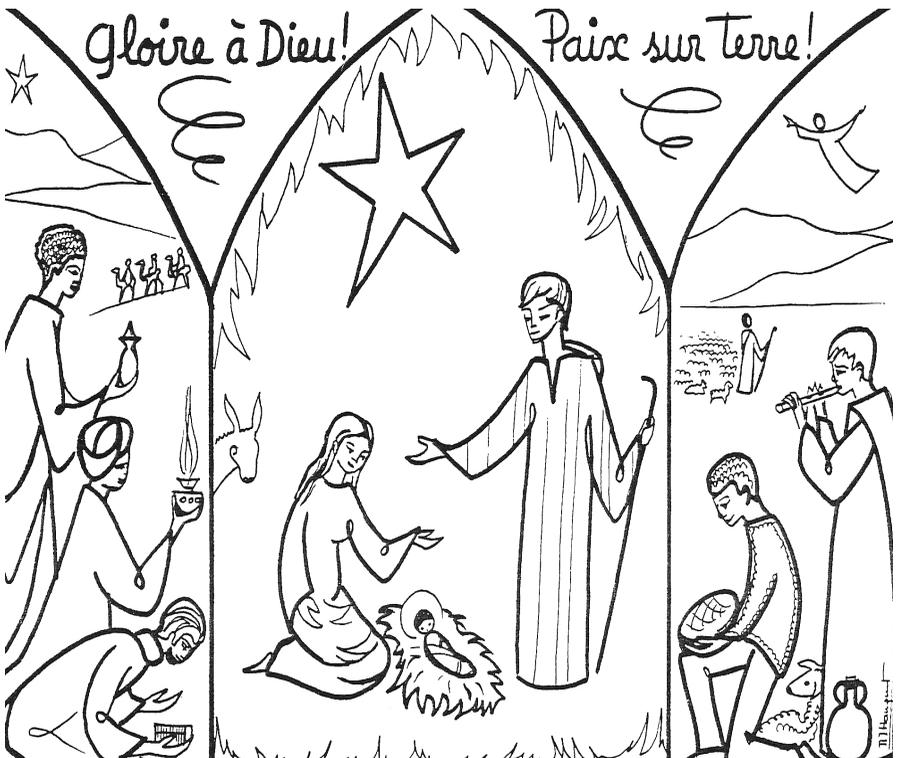
**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Décembre 2010

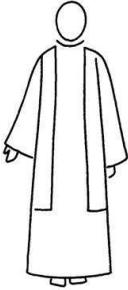
N° 235



SOMMAIRE



EDITORIAL: Vous avez dit: "Vivre ensemble"?	3
REFLEXION: Prier, à quoi bon?	5
INVITÉ DU MOIS: Le séminariste du dimanche matin!	8
ECHOS du voyage de François en Terre Sainte	12
PRIÈRE GLANÉE	16
LU POUR VOUS: "Il fallait que je te dise..." M-I. Yernaux	19
INVITATIONS AU "VIVRE ENSEMBLE"	20
EN MARCHÉ VERS NOËL	26
ANNONCES	27
BAPTÊMES ET FUNÉRAILLES	31
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	32



Editorial

Vous avez dit: " Vivre ensemble " ?

Voilà plusieurs mois que nous entendons çà et là au sein de notre paroisse les paroles suivantes : « Vivre ensemble ». Voilà tout un beau projet mais qui n'est pas si évident, car il faut que tout le monde entre dans ce projet pour qu'il soit mené à bien !

Tout d'abord, avons-nous déjà pris conscience de l'importance de ne pas être seul(e) ? A ce sujet, je voudrais vous relater une situation qui s'est déroulée à La Hulpe il y a quelques temps...

Un jour, je reçois un coup de téléphone d'une personne me demandant s'il était possible de célébrer des funérailles pour une dame habitant notre village mais qui était « seule au monde ». Alors j'ai de suite répondu : « Quoi, une habitante de La Hulpe qui est seule au monde ? Enfin c'est impossible... ici chez nous, dans notre beau petit village d'un peu plus de 7000 habitants, une personne qui est totalement isolée ? » Et bien oui ! La personne me dit au cours de la conversation : « Je ne veux pas que cette dame soit enterrée dans une fosse commune. Comme personne ne vient chercher le corps à la clinique, c'est ce qui se fait dans le cas où les personnes sont considérées comme seules... Comme je ne connais pas ses convictions religieuses, je souhaite quand même qu'elle puisse bénéficier d'une célébration d'Adieu à l'église du village où elle habitait et y être inhumée. » Le jour convenu de la célébration à l'église, nous étions quand même six autour du cercueil pour prendre un petit temps de prière auprès de cette vie esseulée... Dans de telles circonstances, je peux me dire : « Quelle chance de vivre ensemble un événement pas évident comme la mort ! Quelle chance d'avoir eu l'occasion d'en parler à l'un ou l'autre paroissien et qui sont venus vivre ce moment avec moi... » D'ailleurs j'en profite encore ici pour les remercier de ne pas avoir laissé cette personne

toute seule lors de son entrée dans la maison du Père. Mais merci aussi à vous tous de nous entourer dans ces situations difficiles. Alors, fort de l'expérience de ce décès dans la plus grande solitude, tout comme nous le propose Jésus, qu'est ce que je fais dans mon quotidien pour entrer toujours plus en communion avec les autres ? Notre société me propose tellement de moyens de communications. Comment les utiliser ? A quoi me servent-ils ? A ce que chacun s'isole dans son coin ? Ou bien, je les mets à profit pour augmenter la qualité de mes relations ?

Ainsi durant ce temps de l'Avent et de Noël, nous serons invités, chacun et chacune, à faire quelques pas vers celui, celle, qui en a le plus besoin et qui vit dans une solitude de plus en plus grande. Les démarches que nous proposons vont dans plusieurs directions (certaines plus physiquement, d'autres plus financièrement, d'autres plus priantes, d'autres...).

A chacun de voir ce qui l'amènera à découvrir le plus la richesse de l'autre. L'autre, et surtout celui qui est seul et petit, me révèle quelque chose du Visage de Celui « qui est le tout Autre » et qui me dit : *« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »* Mt 25,40

Alors, n'ayons pas peur, et allons vers l'autre et surtout vers l'isolé, pour que personne ne manque « Le Rendez-Vous » du Vivre Ensemble auquel le Père nous convie !



Votre curé,
Vincent della Faille.



Réflexion

Prier, à quoi bon ?

C'était le premier soir de notre semaine d'évangélisation. Il y a trois ans de cela. J'ai été impressionné par le feu dont rayonnait Nicolas Buttet quand il nous a dit : nulle part au monde, aucune religion autre que le christianisme ne connaît un Dieu qui, par amour, s'abaisse au niveau de l'homme pour venir le libérer, le sauver, le tirer de son malheur et de ses misères, et l'élever jusqu'à lui. C'est sans doute vrai et nulle part un dieu ne se réduit à un pauvre petit bout de pain inodore, incolore et insipide, mû par son amour fou, rien que pour nous et pour chacun de nous. Et il dit encore et répéta : notre Dieu n'est pas une idée, il n'est pas un concept philosophique, ni théologique, il est une personne et c'est à l'image de sa personne qu'il nous a créés, homme et femme.

Cette semaine-là, certains peut-être plus que d'autres, nous avons prié Dieu ; nous l'avons chanté, célébré, adoré plus que de coutume. Nous avons été tous, je crois, comblés avec un désir profond de continuer. Et bien, continuons... C'est entre nos mains.

J'aimerais vous poser la question que je me suis posée si souvent et une fois encore avant de commencer cette réflexion.

Quel est le sens de mes prières ?

Il m'a semblé pouvoir affirmer ceci : que nous priions, que nous chantions, que nous jouions de la guitare ou de l'orgue, que nous adorions, quelle que soit notre expression, il s'agit toujours d'exprimer notre relation ou notre désir de relation à Dieu.

Nous sommes uniques et nos relations à Dieu aussi le sont. Et c'est ce qui est toute la richesse de la communauté des priants. Je dirais qu'à la limite, en fait de prière tout est permis.

- Les uns debout, les autres à genoux, assis ou même couchés
- Les uns en silence, les autres en murmurant
- Certains le matin, d'autres le soir ou la nuit.

Mais la prière est aussi

- confiance à Dieu ou à Marie...,
- demande confiante,
- moment passé tout simplement en présence de Dieu

Mais quels que soient ces détails, Dieu y trouve son compte car enfin, l'important n'est-ce pas d'être un moment avec lui, de donner du temps à Dieu ? de notre temps si précieux ?

Il m'arrive fréquemment de regarder prier ou, du moins, ce que je crois vraiment être prière :

- Chaque matin je constate que quelques personnes sont venues à l'église allumer un cierge. Discrètement et en silence.
- Tout au long de la journée des personnes viennent devant l'icône de Marie et y restent debout et silencieuses pendant un moment long ou court.
- Il y a ceux qui chaque matin viennent prier le chapelet.
- Ceux aussi qui, les yeux clos, posent longuement la main sur la statue de tel ou tel saint.
- Ceux qui, nombreux, se retirent dans l'oratoire et y ouvrent le tabernacle pour un moment d'adoration.
- Et puis il y a celles qui prient en silence tout en ornant les autels de fleurs, fidèlement, semaine après semaine.
- Il y a ceux et celles qui offrent leur temps à Dieu en veillant à la propreté de l'église, à son rangement.



- Il y a ceux et celles qui chantent leur prière.
- Il y en a tant et tant qui prient à la maison, le chapelet à portée de main, ou le cierge allumé devant l'icône ou la photo d'un cher disparu.
- Et ceux qui dans leur coin de prière se retirent, une fois les enfants partis à l'école, ou leur conjoint parti au travail.
- J'en rencontrais une qui faisait la queue dans la grande surface, apparemment plongée dans ses réflexions qui s'avérait être sa prière pour la caissière et pour les personnes qui, comme elle attendaient leur tour.

Il y a aussi des personnes qui ont une imagination sans limite pour prier pour ceux qui ont du mal à prier.

Ayons donc la bride sur le cou pour prier. N'ayons pas peur d'être un peu fous. Chiche que notre Dieu raffole de nos folies de relation ?
A suivre...



Jacques.

ECOLE D'ORAISON

Petit rappel pour apprendre à prier.

Encore deux soirées de formation sur l'oraison.

Les vendredis 10 et 17 décembre 20h00

à l'église Saint-Etienne de Ohain

- 10 décembre: "La foi dans l'oraison" et "De la méditation à la contemplation" par l'Abbé Jean Simonart
- 17 décembre: "L'Oraison et la vie" par Anne Thiran

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Alain David
david.alain@scarlet.be ou consulter le site www.oraison.net

Notre invité du mois

Depuis quelques temps, François de Monneron prend part chaque dimanche, aux cotés du célébrant, à la messe de 10 heures à l'église Saint-Nicolas. Mais qui est-il donc? Le Trait d'Union le lui a demandé pour vous.

Bonjour François! Depuis quelques semaines, les paroissiens de La Hulpe vous ont découvert à la célébration de la messe de 10h le dimanche. Pouvez-vous vous présenter brièvement? Et quelles sont vos fonctions dans notre paroisse?



J'ai 32 ans. Je suis séminariste pour le diocèse de Rennes en Bretagne, et j'étudie la théologie à l'IET de Bruxelles, l'Institut d'Etudes Théologiques, fondé par les jésuites peu après le concile Vatican II.

Vous êtes donc français, breton même. Comment êtes-vous arrivé chez nous? Combien de temps doit durer votre séjour?

Je suis arrivé à Bruxelles grâce à la bonne réputation de l'IET en France, pourrait-on dire. Avant d'entrer au séminaire, j'étais professeur de lycée en philosophie (en France, la philosophie est enseignée en terminale, donc aux élèves qui préparent le baccalauréat). Or les études d'un séminariste commencent par deux années de philosophie. Comme je connais relativement bien cette matière, on a jugé opportun de me faire étudier la théologie à plein temps dans un institut où la formation est souple et adaptée au profil de chaque étudiant. L'IET correspond parfaitement à ces critères. C'est la raison pour laquelle je suis à Bruxelles depuis le

mois de septembre. Je devrais y rester trois ou quatre ans, le temps de passer un « baccalauréat » de théologie. Mais je ne resterai qu'une petite année à La Hulpe pour les messes du dimanche, car nous changeons de paroisse tous les ans.

N'est-ce pas trop difficile de s'intégrer ainsi dans une paroisse inconnue?

Comment percevez-vous notre communauté paroissiale?

En fait, je passe très peu de temps à La Hulpe, et je n'y participe à aucune activité pastorale proprement dite. Je ne peux donc pas m'y intégrer comme le ferait un séminariste en stage pastoral. Je pense qu'un séminariste qui reste à plein temps dans une paroisse pendant plusieurs mois peut s'intégrer assez facilement car il est très vite repéré par les paroissiens actifs ou réguliers.

Je trouve que la paroisse de La Hulpe est une belle communauté paroissiale. Je trouve aussi qu'elle ressemble un peu à une paroisse française. Par exemple, la sensibilité liturgique des paroissiens est à la fois charismatique et traditionnelle, ou entre les deux.

Quel a été votre parcours jusqu'à présent? Et quelle formation devrez-vous encore suivre avant d'être ordonné prêtre?

Ma formation a commencé il y a seulement un an, dans le diocèse de Rennes. En effet l'année dernière, j'étais à la Maison Charles de Foucauld, où les séminaristes de la province de Bretagne et des pays de Loire font leur année de « fondation spirituelle » avant d'entrer dans les études proprement dites. Cette année, je commence les études théologiques tout en terminant une thèse de philosophie que j'ai commencée il y a quatre ans avant de m'orienter vers la prêtrise. Avant d'être ordonné prêtre, je dois passer le baccalauréat de théologie, ce qui suppose trois ou quatre ans d'études de la théologie.

Pouvons-nous vous demander comment vous avez perçu l'appel à devenir prêtre? Et quel est pour vous le sens de la prêtrise?

C'est une histoire assez compliquée. D'abord, j'ai été attiré par la vie consacrée lors des JMJ de Rome. Le pape, à la messe finale de ces JMJ, invita les jeunes à se poser sérieusement la question de la vocation, et ce fut mon cas. Quand j'ai commencé à enseigner, j'ai eu le désir de témoigner dans mon milieu professionnel par mon état de vie en même temps que par mon enseignement et mon travail de recherche. A l'époque, je faisais partie de la communauté de l'Emmanuel. Je me suis donc tourné vers les frères laïcs consacrés de la communauté de l'Emmanuel. Or en cheminant avec eux pendant trois ans, j'ai pris l'habitude de l'adoration eucharistique. Pendant ces années, j'ai senti de plus en plus l'importance de l'eucharistie et des sacrements, notamment celui du pardon. Lorsque j'ai quitté la communauté de l'Emmanuel, j'ai constaté que j'étais toujours attiré par la vie consacrée, et en même temps, je voyais qu'il y avait besoin de prêtres dans les diocèses. Cela rejoignait mon désir de donner les sacrements, et d'enseigner la vérité. En même temps, grâce à mes lectures, j'étais fasciné par le mystère de l'Eglise et je voyais qu'il n'était pas nécessaire d'être un surhomme pour être appelé au sacerdoce : Dieu agit à travers des hommes indignes et pécheurs, des « vases d'argile ». Malgré cette indignité, et par la grâce de Dieu, un homme peut remplir les trois fonctions du prêtre : enseigner, administrer les sacrements, et gouverner avec humilité et ouverture une communauté chrétienne. Au fond, le prêtre est un homme appelé par Dieu pour le service de ses frères.

Je me suis laissée dire que vous jouiez si bien à l'orgue... Racontez-nous! Est-ce un de vos hobbies? En avez-vous d'autres?

C'est en effet un de mes hobbies. J'ai appris le piano à partir de 7 ans, puis l'orgue à partir de 17 ans. L'orgue est un instrument fascinant et très complet, le « roi des instruments » selon Mozart.

On peut transcrire à peu près n'importe quelle partition d'orchestre pour l'orgue.

Autrement, mes principaux hobbies sont la philosophie (bien sûr), la randonnée en montagne, et le bricolage du bois.

Un souhait? Un message à nous transmettre?

En ce moment, la société belge est très éprouvée, et l'Eglise belge en particulier. Je souhaite qu'elle progresse dans l'unité et la charité, sans trop se compliquer la vie. Dans nos pays d'Europe occidentale, les chrétiens sont minoritaires et le nombre de prêtres diminue, mais il ne faut pas être obsédé par les problèmes d'organisation ou de redécoupage des paroisses. Après tout, qu'avons-nous à craindre si nous vivons avec Dieu, en priant tous les jours et en méditant Sa Parole ? On dit parfois que la diminution du nombre de prêtres va nous obliger à nous centrer sur l'essentiel : la prière, la méditation de la Parole de Dieu, le service des pauvres, la charité fraternelle, etc. C'est peut-être une chance à saisir.



Merci François d'avoir été notre invité et d'avoir répondu avec enthousiasme à nos questions. Nous vous souhaitons une belle année parmi nous et nous espérons que vous garderez un bon souvenir de votre passage dans notre communauté paroissiale.

Echos du voyage de notre vicaire François en Terre Sainte

*Voici donc notre vicaire François revenu de son magnifique voyage
en Terre Sainte que toute notre communauté lui a offert
à l'occasion de ses 25 ans de sacerdoce.
Tout enthousiaste, il nous en fait écho.*

Le parcours que nous avons choisi pour notre pèlerinage en Terre Sainte était le parcours de l'évangile. Il s'agissait de marcher un peu dans les traces de Jésus tel que décrit dans les évangiles. Parti de La Hulpe, le vendredi 29 octobre, nous devions rejoindre Paris pour embarquer le dimanche 31 octobre vers Tel Aviv. Avec un groupe de vingt-quatre Français, nous avons en effet embarqué le dimanche à 11h30', avec une heure de retard, pour arriver à 16 h 30 heure locale, soit 15h30 à Bruxelles.



De l'aéroport Ben Gurion de Tel Aviv, nous avons pris un car pour Netanya, une ville côtière située à plus ou moins une heure de car de Tel Aviv pour notre première nuit en Terre Sainte. Le lendemain, nous

repreions le car en direction de Nazareth, ville où Marie avait accueilli la Nouvelle de l'Ange Gabriel et où Jésus avait passé son enfance. En voyageant vers Nazareth, nous avons fait escale et visité Césarée Maritime, ce grand port instauré par Hérode le Grand et qui servit à St Paul comme port de départ pour l'évangélisation du nouveau monde. Après cette première escale,

nous avons fait une deuxième escale photos à Haïfa sur le Mont Carmel qui signifie "la vigne de Dieu".

C'est autour de 12h30' que nous sommes arrivés à Nazareth. Après installation à la Casa Nostra des Franciscains et dîner, nous avons visité la Basilique de l'Annonciation bâtie sur la maison de Marie et qui comporte deux niveaux. Nous avons célébré l'eucharistie dans l'église inférieure où il y a l'autel de la Vierge.

Le jour suivant, nous sommes allés à Cana, situé à plus ou moins trente minutes de car de Nazareth (lieu du premier miracle de Jésus lors des noces). Après Cana, nous avons continué vers le nord au pied du Golan. D'abord au Mont des Béatitudes, ensuite à Capharnaüm où l'on peut voir la synagogue ainsi que les ruines de la maison de Pierre qui avait accueilli et hébergé Jésus. De Capharnaüm, nous avons pris le bateau pour traverser le lac de Tibériade ou la mer de Galilée. Nous avons visité un Kibboutz à Ein Gev. De là, en car, nous sommes allés en visite au Jourdain dans le nord (Jésus y a été baptisé mais vers le sud non loin de la Mer Morte). Le soir nous avons célébré l'Eucharistie à Thabga en l'église de la multiplication des pains au bord du lac de Tibériade. Après l'eucharistie, nous sommes rentrés et avons logé à Nazareth.



Le lendemain, nous reprenions le car pour aller au Mont Thabor où nous avons célébré l'Eucharistie avant de longer la vallée du Jourdain à la frontière avec la Jordanie jusqu'à la Mer Morte à Qumran. Ce lieu historique où on trouve les traces de première

vie religieuse communautaire. Nous y avons visité les fouilles de la découverte des manuscrits de la Mer Morte. De Qumran, nous sommes revenus sur Jéricho (territoire sous contrôle palestinien) et avons visité les trois montagnes sur lesquelles Satan aurait tenté Jésus. On y voit encore un monastère. De Jéricho, nous sommes allés à Jérusalem en longeant le désert de Judée. Nous sommes entrés à Jérusalem le mercredi 3 novembre au soir comme tous les pèlerins par le Mont des Oliviers.

Le quatrième jour, nous avons visité à Jérusalem l'esplanade des mosquées, la porte aux lions (lieu du martyr d'Étienne en présence de St Paul), la paroisse Ste-Anne des pères blancs ou Bethsaida, lieu où Jésus a guéri un paralytique (Jn 5, 2-15), le mur des lamentations, le musée de la cité de David, le musée d'Israël, le mémorial du souvenir Yad Vashem et l'église de la Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth à En Karem (source de la vigne).

Le cinquième jour, nous avons visité au Mont Scopus, la chapelle de l'Ascension (le dernier endroit où Jésus est apparu à ses disciples avant de remonter au ciel) et le carmel du Notre Père où Jésus aurait appris à ses disciples cette belle prière. A côté du Mont Scopus, nous avons fait la descente du Mont des Oliviers en passant par le sanctuaire "Dominus Flevit" (où Jésus aurait pleuré sur Jérusalem) jusqu'à Gethsémani. Et l'après-midi, nous avons fait le chemin de croix pour aboutir au Saint-Sépulcre où nous avons célébré l'eucharistie.

Samedi matin, avec quelques femmes, membres de notre groupe, comme au matin de Pâques, nous sommes revenus au Saint-Sépulcre pour aller sur la tombe de Jésus. Et la même matinée, nous sommes sortis de Jérusalem vers Bethléem, en territoire palestinien, où



nous avons visité la basilique de la Nativité, le champs des bergers et la maternité - orphelinat des Soeurs de Saint-Vincent de Paul. De retour à Jérusalem l'après-midi, nous avons été à l'Eglise de St Pierre-en-Gallicante dans la cour de Caïphe où St Pierre aurait renié le Seigneur. Ensuite, nous avons visité le Cénacle, le lieu du dernier repas du Seigneur avec ses disciples.

Dimanche 7 novembre au matin, avant le retour, nous sommes allés participer à l'Eucharistie dominicale à l'un des endroits considérés comme Emmaüs, lieu où est implanté le monastère des Bénédictins français. Après le dîner au couvent de l'Arche d'Alliance, nous nous sommes dirigés vers l'aéroport pour notre retour sur Paris.

Comme on peut l'observer, c'était un temps plein! Nous avons profité pleinement de chaque lieu car nous bénéficions des connaissances historiques et archéologiques de notre guide (Michel Téheux, prêtre du diocèse de Liège) et nous faisons à chaque fois la lecture du passage de l'Écriture qui évoquait le lieu et ensuite on faisait une prière. A chaque lieu, nous avons porté dans notre prière un groupe de notre paroisse et aussi certains d'entre nous qui nous avaient confié leur intention de prière.



Avec ce pèlerinage, on se rend compte que Jésus est bel bien Dieu qui s'est fait homme pour faire un bout de chemin avec nous. Et le Nouveau Testament est bien constitué des écrits et des méditations des premiers croyants adressés aux autres croyants pour susciter et encourager leur foi.

Merci à vous tous.

François, votre vicaire.

PRIÈRE GLANÉE

Prière pour entrer en Avent



*Seigneur Jésus,
Tu es celui qui vients.
Et où tu viens, des hommes et des femmes
Sont transformés,
Remplis de foi, d'amour et d'espérance.
Nous t'en prions : viens aussi chez nous.*

*Alors que beaucoup courent
Après toutes les nouveautés futiles
Mais ont peur d'un changement profond
Vers plus de solidarité et de justice,
Tu viens transformer les cœurs et les regards
Pour que chacun apprenne à voir en l'autre
Non un concurrent qu'il faut combattre
Mais un frère qu'on peut aimer.
Nous t'en prions : viens aussi chez nous.*

*Alors que ton Eglise et nous les chrétiens
Sommes sans cesse tentés de nous enfermer
Dans les certitudes qui érigent des barrières,
Tu viens abattre les murs qui séparent,
Pour rassembler ceux qui sont divisés,
Et nous apprendre à annoncer au monde,
D'une seule voix et d'une seule foi,
Que sa vie, son bonheur, son avenir
Sont en Toi.*

Nous t'en prions : viens aussi chez nous.



Lu pour vous

"Il fallait que je te dise..."

*Marie-Isabelle Yernaux
Paru à la société des crivains*

"Marine,

Tu crois sans doute que tu ne m'as apporté que des soucis, mais détrompe-toi, tu m'as apporté beaucoup plus que tu ne peux imaginer ni que tu pourras le comprendre un jour.

Tu m'as amenée à me remettre en question toujours et encore. Tu m'as ouvert les yeux sur la complexité du comportement humain.

Tu m'as donné envie de m'intéresser à la psychologie et j'y ai appris énormément.

Tu m'as appris à ne plus juger rapidement les gens, à être plus tolérante, à avoir de l'empathie.

Tu m'as appris à chercher le bonheur là où il se trouve vraiment.

Tu m'as appris à me battre pour te sortir de là.

Tu m'as révélé une force insoupçonnée que j'avais en moi et que je ne connaissais pas.

Tu m'a donné de reconnaître mes vrais amis.

Tu m'as fait réfléchir au sens de la vie, au sens de l'amour.

Tu m'as aidée à voir la quantité de gens bien qu'il y a un peu partout.

Tu m'as fait mûrir, tu m'as poussée à mieux me connaître moi-même, tu m'as amenée à être finalement bien dans ma peau.

Tu m'as donné la fierté d'avoir pu tenir bon envers et contre tout.

Tu m'as aidée à réfléchir aux valeurs fondamentales de la vie, à les réordonner pour prendre conscience de celles que je veux vraiment vous transmettre.

Tu m'a appris à chercher les qualités en chaque être humain.
Tu as surtout solidifié notre couple de parents.
Pour tout cela à la fois, je veux te dire : merci."

Le dernier texte du livre, juste avant les autres remerciements. Mais aussi le plus beau texte, le plus émouvant, le plus impressionnant, je dirais même le plus inattendu. C'est que pendant presque trois cent pages, on a suivi, hallucinés, le dur chemin, je dirais le calvaire, de cette maman. Et que, même si une étape est franchie avec la majorité de sa fille, avec comme un petit espoir pour l'avenir, on ne peut s'empêcher de penser que tout peut être, à nouveau, remis en question. Pourquoi est-il écrit "roman" sur la couverture du livre ?



Ce n'est pas un roman. C'est une terrible histoire vraie. C'est un cri de souffrance, né d'un besoin impérieux de se purger de tout ce noir, de tout ce mal. Non, ce n'est pas un roman. Un roman, peut-être, se terminerai bien... Ici pas de "happy end", pas de "end" du tout. Ce n'est pas non plus un essai, ni une réflexion. C'est, là, sur le papier, une matière brute, les éléments d'une vie infiniment dure, pleine de doutes, de remords, de questions, d'épreuves, de recommencements.

On va quand même essayer de la résumer, cette portion de vie. Un couple sans enfants a plein d'amour à donner. Il décide d'adopter. Après une tentative infructueuse au Brésil, il se tourne vers la Roumanie, tout juste débarrassée de la dictature, et dont les orphelinats font mal à voir. Très vite, un enfant d'un an et demi, Nicolas, leur est confié. Il pesait six kilos, présentait toutes sortes de retards, mais qu'importe, leur

amour pouvait soulever les montagnes, et, la preuve, six mois plus tard, Nicolas avait presque récupéré son retard, même s'il restait visiblement marqué par son début dans la vie. Mais il avait avant tout un immense besoin de tendresse. Une deuxième demande d'adoption était partie avant même l'arrivée de Nicolas. Et, oh miracle, juste un mois après, le papa revient de Roumanie avec une petite fille de deux ans, celle qui s'appellera Marine. Elle est vive, elle apprend très rapidement le français, mais, contrairement à Nicolas, n'aime pas les câlins... Et, très vite, la maman va sentir que quelque chose ne va pas. Son comportement nerveux, voire agressif, pose problème dans les milieux de vie qu'elle fréquente. Plus le temps passe, plus ça se complique. Bien avant l'adolescence, on est dans la provocation. Alors, à l'adolescence, je ne vous dis pas...

Non, je ne vais pas vous dire. Je vais vous laisser découvrir vous-même ce parcours chaotique et douloureux. Juste ceci : je n'aurais jamais imaginé que des parents vivaient ça. Il y aura la naissance, totalement inespérée, du petit François qui provoquera à la fois une jalousie bien compréhensible et un grand élan d'amour de Marine. François est d'ailleurs, à la fin du livre, la personne qu'elle aime le plus au monde. Il y aura les recherches d'écoles, les hôpitaux psychiatriques, les organismes qui aident et ceux qui n'aident pas... (un peu difficile pour nous de s'y retrouver dans tout ça) , les fugues, les agressions, les mutilations, le chantage au suicide, ce mélange amour-haine chez Marine, auquel va parfois répondre un mélange amour-haine chez sa mère. Comment cette famille a-t-elle pu survivre à tout ça ? Bien sûr, on fait tout ce qu'on peut au jour le jour, avec ce qu'on a devant soi, avec honnêteté, avec courage, avec amour... Mais devant tant de problèmes, comment y croire encore ? C'est ça, ce livre : une formidable leçon de courage et d'espoir, et, quand même, une si belle histoire d'amour. Même si ce n'est pas un roman.

Marie-Anne Clairembourg

Invitations au "Vivre Ensemble"

Dans le cadre du " Vivre Ensemble " auquel notre paroisse nous convie durant l'Avent, plusieurs possibilités nous sont offertes pour aller vers l'autre et surtout vers l'isolé.

<p>En participant aux collectes de la Saint-Vincent de Paul</p>
--

Durant la période de l'Avent, l'équipe paroissiale de la Saint-Vincent- de-Paul **récolte des vivres** non périssables pour les plus démunis de notre commune.

Au cours de ces 5 dernières années, lors de l'Avent, nous avons récolté des vivres au profit du Poverello à Bruxelles, centre de jour accueillant des SDF. Cette année, suite aux effets pervers et avec retard de la crise économique, nous avons décidé de redéployer nos efforts **au profit des familles avec enfants et personnes âgées et souvent seules de notre village**, à qui nous portons périodiquement des colis alimentaires pour les soulager quelque peu. Durant cette année, la Saint-Vincent-de-Paul a, entre autres, fourni gratuitement et régulièrement plus de 200 colis alimentaires à une vingtaine de familles nécessiteuses de La Hulpe.

Pour ces récoltes de vivres, des caisses seront disposées chaque week-end de décembre à l'entrée de l'église et leur contenu sera retiré après chaque messe. Cette année, vous pourrez également déposer votre colis, au pied de la crèche, les samedi 11 et dimanche 12 décembre, à l'occasion du marché de Noël.

Nous attendons des colis contenant des vivres comme des biscuits, des chocolats, des cafés, du lait, des pâtes, du riz mais également, à l'occasion des fêtes, un don au caractère un peu plus festif

Vos dons pourront ainsi constituer un "petit extra" car ces personnes n'attendent pas un "cadeau" de Noël. Elles espèrent tout simplement vivre un repas, pas comme les autres, le 25 décembre ou le jour de l'an. Pour que chez eux aussi une ambiance de fête et de chaleur puisse régner dans leur foyer ces jours-là, toute l'équipe de la Saint-Vincent-de-Paul vous remercie déjà chaleureusement.

L'équipe de la Saint-Vincent-de-Paul.

En soutenant moralement des personnes isolées



Dans le cadre du thème " **Vivre ensemble** ",
votre Paroisse vous propose de se soucier des personnes
isolées.

Elle vous invite à **rendre visite** à une
personne qui se retrouvera **seule** pour **fêter Noël**, dans son
quartier ou dans un home pour personnes âgées ?

Vous trouverez un tableau, sur le panneau habituel à l'entrée
de l'église, où vous pourrez vous inscrire.

Ces visites devraient être effectuées aux alentours
de Noël et jusqu'à l'Epiphanie.

Un membre de l' Equipe d' Animation Paroissiale (E.A.P.)
vous contactera.

En rencontrant l'équipe de la "Joëlette"

Le samedi 18 décembre, vous êtes conviés à la rencontre et à une promenade dans La Hulpe, avec des membres de l'équipe de la " Joëlette ", que nous avons découverts lors de la journée paroissiale du 17 octobre.

Rendez-vous à **15h45 devant l'église** et retour pour 17h30.

Après la messe de 18h00, vous pourrez vivre un **temps d'échanges et de partage** avec les membres de cette équipe de la " Joëlette ".

La Joëlette est un fauteuil tout terrain à une roue, guidé par deux accompagnateurs. Randonner, découvrir de merveilleux paysages aux détours de sentiers étroits, les personnes à mobilité réduite croient ne (plus) jamais pouvoir vivre ce plaisir. Et pourtant, avec la Joëlette, un drôle d'engin qui tient de la chaise à porteurs et de la brouette, ce bonheur est à leur portée.

Grâce à la Joëlette, inventée il y a quelques années déjà par Joël Claudel, pour son fils atteint de myopathie, les personnes moins valides peuvent s'enfoncer au coeur de la nature, parcourir les chemins escarpés, pentus, chaotiques, franchir un gué...

Et si en plus, toute une équipe s'y joint, quelle aventure de "vivre ensemble" pour chacun d'eux!



En participant aux différentes activités de l'Avent

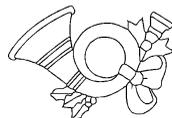


Le dimanche 12 décembre

Messe à 10h00, avec la chorale "La Gallemarde"
et les Sonneurs de cors de Saint-Hubert.

Ensuite bénédiction de la crèche.

Durant tout ce dimanche, un accueil sera assuré dans l'église avec **présentation** des divers **services paroissiaux**.



Le mercredi 15 décembre

Notre **vicair** **François** nous partagera, en images, son **voyage** en **Terre Sainte** à 20h00 à l'église, et nous introduira à la **prière** sur les pas de Jésus.

Le vendredi 24 décembre

Messes de Noël à l'église Saint-Nicolas

à 18h00 : messe des familles.

à 24h00 : messe de minuit.



Le samedi 25 décembre

Les messes seront célébrées comme le dimanche aux lieux et heures habituels

Le dimanche 26 décembre



Messe de Noël pour les personnes âgées,
à 10h00 à l'église,
animée par la Pastorale des Visiteurs des malades.
La communauté paroissiale et la pastorale des malades
vous invitent à y participer

Possibilité de se confesser à partir de 9h30

Cette messe est célébrée spécialement à l'intention des
personnes âgées ne pouvant participer à la messe de minuit,
entourées par les paroissiens de la messe de 10h.

A l'issue de la messe, distribution d'un présent et
invitation à un potage et un café festif à la maison paroissiale.

Si vous désirez participer à cette célébration et que vous souhaitez
qu'on vienne vous chercher en voiture à votre domicile si vous ne
pouvez vous y rendre par vos propres moyens, vous pouvez
téléphoner au n° : 02/652.24.78.(secrétariat paroissial) de 10h à
12h, sauf le dimanche ou le demander à votre visiteur.



ET AUSSI



Comme chaque année, Action Vivre Ensemble nous propose pendant ce temps de préparation à Noël de réfléchir et d'agir pour rendre notre monde plus juste, plus ajusté au projet du Royaume de Dieu.

Vivre Ensemble invite à prendre conscience qu'au nom de l'égalité de tout être humain et de la présence du divin en chacun(e), la pauvreté est un scandale inadmissible !

La pauvreté n'est pas qu'un manque de revenus mais une accumulation de manque dans divers domaines: emploi, logement, santé, participation citoyenne, formation,... De tels manques empêchent de mener une vie conforme à la dignité humaine.



Vivre Ensemble nous propose donc de comprendre et d'agir :

- **Comprendre**, grâce au dossier « La pauvreté, scandale ou fatalité », les mécanismes qui permettent que, encore en 2010, 15% de la population belge vit en dessous du seuil de pauvreté (moins de 899€ net/mois) Dossier disponible au prix de 5€ -www.vivre-ensemble.be
- **Agir** concrètement en vivant la solidarité au quotidien de façon plus intense pendant ce temps de Noël, par exemple en invitant un voisin qui vit seul, en rendant visite à une personne isolée, en se rendant proche d'une famille ou d'une personne vivant la précarité,...
- **Agir** en sensibilisant nos enfants à la solidarité via le conte « La vivante crèche » *Se renseigner auprès de Brigitte Matthis et/ou consulter le site: <http://www.pastorale-scolaire.net/fondamental/temporaire/promo-conte-10.pdf>*
- **Agir** en participant aux **collectes de vivres organisées les WE de décembre** dans notre paroisse.

C'est ainsi qu'ensemble nous pourrions faire reculer la misère et être par nos paroles, notre écoute et nos gestes solidaires Bonne Nouvelle pour les plus pauvres.

Brigitte Matthis-Melis

Plus d'informations sur www.vivre-ensemble.be

En marche vers Noël



Jésus, que l'anniversaire de ta venue parmi nous soit pour chacun un nouveau départ vers des horizons d'entraide, de réconciliation, de rayonnement de joies. Que chacun puisse vivre au mieux les enseignements de l'Évangile. Accompagne-nous et guide-nous dans les épreuves, dans nos questionnements et nos doutes. Que notre cœur puisse déborder d'amour pour notre famille, nos amis mais aussi pour les personnes que les affres de la vie n'ont pas épargnées.

Oui Jésus, c'est une prière bien banale que nous t'offrons mais si seulement une personne ou deux et même peut-être plus, peut trouver grâce à toi, mais au travers de l'un d'entre nous, une joie, un réconfort, une aide bienvenue, alors cette prière sera loin d'être banale.

Merci Jésus d'être proche de nous quand nous Te fêterons autour de la crèche de Noël.

S'il te plaît, raconte-moi un mouton...



...ou un loup, ou une sorcière, ou une princesse!

S'il te plaît, **raconte-moi des histoires...** Ce n'est pas drôle, la garderie, à l'école, **pendant midi**, quand on ne peut pas jouer dehors, parce qu'il fait mauvais. Viens chez nous, à l'**école Saint-Léon**, le jeudi, quand on a mangé, quand on est prêts à dévorer des contes. Emporte des livres, emporte les personnages qui vivent dans ta tête, c'est comme tu veux ! Mais, **s'il te plaît, viens !** Si tu veux plus de renseignements, et surtout, si tu veux participer à ces "Jeudis-contes", téléphone à Zuska Schmidt, au 0476 946741 !

Nous, on t'attend !



Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) à Madrid.



Si vous avez entre 17 et 30 ans et si vous désirez participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse au mois d'août, vous pouvez vous joindre au groupe qui partira de La Hulpe, en vous adressant à notre curé Vincent.

" EN ROUTE VERS JERUSALEM "

Une petite pub pour le livre dans lequel Emmanuel de Ruyver et Paul-Augustin Jones décrivent les moments forts de leur voyage vers Jérusalem en Coccinelle sur base de leurs carnets de route. Ouvrage illustré par le bédéiste Benoît Roels. Une belle idée de cadeau à glisser sous le sapin.



Petit rappel... Emmanuel, qui a passé toute sa jeunesse à La Hulpe, a été ordonné prêtre il y a maintenant plus d'un an. Nous l'avons fêté en paroisse à l'occasion de son ordination. Paul-Augustin et Emmanuel partagent leur amitié depuis leurs années scouts dans les unités la hulpoises. Années durant lesquelles cette idée de voyage, ce pari un peu fou, est né. Ils sont venus présenter leur périple vers Jérusalem lors de la semaine d'évangélisation, voici deux ans déjà.

"En route vers Jérusalem"

Emmanuel de Ruyver, Paul-Augustin Jones, Benoît Roels (aquarelles)
Editions Fidélité.

*Noël, la crèche, le sapin...
Belle préparation à la fête de la Nativité
et beau coloriage aux enfants!*



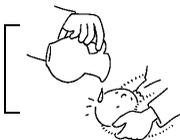


*Ce Trait d'Union est celui de la
période de l'AVENT et de NOËL.
Mais c'est aussi le dernier de l'année.
L'occasion pour souhaiter, dès à
présent, à chacun de vous
une belle, sainte et
heureuse année 2011.*

*Nous vous retrouverons
dans le courant
du mois de janvier.
Belles fêtes à vous dans
l'esprit du "Vivre Ensemble"
et en communion
avec le Seigneur.*



Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

Myriam PÊTRE

05/12/10



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Nelly CALLUT, épouse de Jean-Victor GEENS</i>	<i>09/11/10</i>
<i>Jean-Marie MORLET,</i>	
<i>époux de Isabelle MBOUZASALLA</i>	<i>09/11/10</i>
<i>Suzanne DUMORTIER, veuve de Jean COPPÉ</i>	<i>12/11/10</i>
<i>Anne van DERTON, veuve de André JANSSEN</i>	<i>13/11/10</i>
<i>Catherine GREINER, veuve de Pierre HAUZEUR</i>	<i>13/11/10</i>
<i>Marguerite CAVEYE, veuve de Willy VERHEYDEN</i>	<i>16/11/10</i>
<i>Jean-Victor GEENS, veuf de Nelly CALUT</i>	<i>18/11/10</i>
<i>Elisabeth NIEUWENHUYS,</i>	
<i>veuve de François-Xavier HENRY de FRAHAN</i>	<i>19/11/10</i>
<i>Léonie VALCKENBORGH, veuve de Mr HUENS</i>	<i>24/11/10</i>
<i>Irma VERHEYDEN,</i>	
<i>veuve de Jules VAN LANGENHOVEN</i>	<i>26/11/10</i>
<i>Thomas SUBELACK, époux de Nicole VAN de GUCHT</i>	<i>26/11/10</i>





La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)	☎ 02/653 33 02
Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)	☎ 0476/97 18 86
Abbé François Kabundji (vicaire)	☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37	☎ 02.358.38.22
Alain David	☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts	☎ 0472/427 847
-------------	----------------

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h	☎ 02.652.24.78
--------------------------	----------------

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org
francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres: jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org
alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe